Document généré le 18 juil. 2025 04:27

Journal des traducteurs
Translators' Journal

Inter-Cinéphot. Lexique-Mémento de Photo et Cinéma. Lexique des termes usuels de photo et cinéma en français, anglais, allemand, espagnol, et documentation complète pour l'amateur et le professionnel, par Roger Delaye et Pierre Hémardinquer. Paris, Editions "Inter-Cinéphot", 65 rue de Maubeuge, 1957. 192 p.

Jean-Paul Vinay

Volume 2, numéro 1, 1er trimestre 1957

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1057175ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1057175ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)
2562-2994 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Vinay, J.-P. (1957). Compte rendu de [Inter-Cinéphot. Lexique-Mémento de Photo et Cinéma. Lexique des termes usuels de photo et cinéma en français, anglais, allemand, espagnol, et documentation complète pour l'amateur et le professionnel, par Roger Delaye et Pierre Hémardinquer. Paris, Editions "Inter-Cinéphot", 65 rue de Maubeuge, 1957. 192 p.] *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, *2*(1), 28–28. https://doi.org/10.7202/1057175ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1957

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

¶ *Inter-Cinéphot. Lexique-Mémento de Photo et Cinéma. Lexique des termes usuels de photo et cinéma en français, anglais, allemand, espagnol, et documentation complète pour l'amateur et le professionnel,* par Roger Delaye et Pierre Hémardinquer. Paris, Editions "Inter-Cinéphot", 65 rue de Maubeuge, 1957. 192 p.

Ce n'est pas à proprement parler un dictionnaire, mais plutôt une petite somme des choses de la photo, avec au début un glossaire technique en quatre langues. Le traducteur y trouvera de bons équivalents pour les principaux termes techniques de nature à l'embarrasser : *slide projector,* 'projecteur de vues fixes"; *clutch-feed system,* "système à griffes"; *verre dépoli,* "focusing screen"; *télémètre couplé,* 'coupled range finder", etc. La deuxième partie est bien plus intéressante : elle s'intitule en effet "Documentation", et présente par conséquent l'avantage précieux de donner les mots techniques *dans leur contexte*; au traducteur, après cela, de les relever et de se faire un glossaire technique en toute connaissance de cause. Si par exemple on veut définir le *posemètre* ("exposure meter") et connaître les réalités que l'on mesure avec cet appareil, on apprendra par le fait même une foule de termes techniques et la façon de les employer : "Cet appareil indique directement le *diaphragme* à employer, compte tenu du *temps de pose* choisi, de la rapidité de l'*émulsion* et de l'intensité de la lumière éclairant le sujet [...] En procédant ainsi, on a mesuré la *brillance* du sujet, et le posemètre a été employé en *lumière réfléchie*". Il suffit de se reporter au glossaire pour trouver les équivalents anglais : "diaphragm", 'exposure time", "emulsion", "brilliancy"; *lumière réfléchie* n'est pas dans le glossaire, ce qui indique sans doute que ce n'est pas un terme technique. Il y a aussi des choses intéressantes à glaner pour le rédacteur d'annonces publicitaires et... bien entendu, une mine de renseignements pour l'amateur en photographie !

J.-P. V.

¶ Deak, Etienne, *Dictionnaire d'américanismes, contenant les principaux termes américains avec leur équivalent exact en français.* Paris, Editions du Dauphin, 1956. 232 p.

"Y a-t-il donc une langue américaine ?" demande l'auteur dans sa préface. On s'en doutait déjà, même avant que nous l'apprennent les romans de la Série Noire et leur mention "Traduit de l'américain". Cependant, le problème posé par l'existence d'américanismes est complexe. Il faut en premier lieu connaître leur existence et sentir les effets stylistiques qu'ils permettent. Il faut, en deuxième lieu, les rendre en français. En ce qui concerne leur dépistage, nos bibliothèques sont déjà assez bien pourvues : il y a d'excellents articles dans ce sens dans *American Speech, A Quaterly of Linguistic Usage* (Columbia University Press), et les volumes touffus, mal organisés, mais riches d'exemples de l'ouvrage de H. L. Mencken, *The American Language.* On trouvera des listes d'américanismes, avec leurs définitions et leur usage, dans le *Dictionary of Americanisms on Historical Principles* (Mitford M. Matthews, U. of Chicago Press, 1951), dans le supplément du *Shorter Oxford Dictionary* (Edition de 1955, pp. 2475-2515), dans l'excellent dictionnaire *Thorndike-Barnhart* dont on vient d'annoncer une nouvelle édition (New-York, Doubleday, 1957) ainsi que le tout récent *Dictionary of American-English Usage* de Margaret Nicholson (Oxford U. Press, 1957). Cependant, non seulement le traducteur doit se tenir au courant des créations lexicales nord-américaines, il lui faut aussi les rendre en français, et c'est alors que commencent les difficultés Trop rares sont les américanismes dans nos dictionnaires bilingues : il y a bien le tout petit *Dictionnaire Larousse français-anglais et anglais-français* (Dubois-Keen-Shuey-Croker; Paris, 1955), qui prétend dans sa Préface 'donner à la langue américaine autant d'importance qu'à la langue anglaise"; mais son format limité en réduit fortement l'utilité. On salue donc avec satisfaction l'apparition d'un nouvel outil de travail déjà considérable (232 pages, soit environ 7,000. mots), fort bien fait et au courant des plus récentes créations lexicales d'un pays où il en nait tous les jours par douzaines. Son emploi appelle cependant quelques remarques.

Notons tout d'abord que les choses désignées par ces américanismes n'ont pas toujours fait leur apparition en France en même temps qu'au Canada, de sorte que nous trouvons ici des solutions qui divergent de celles proposées par Deak. Tantôt le Canadien français a eu recours directement à un emprunt (*soda fountain, kiné, rock-n-roll*), tantôt il a préféré un calque (*réhabilitation, extension de l'enseigne-*